

Grands courants de la philosophie

Rationalisme :



Descartes



Spinoza



Leibniz



Empirisme :



Locke

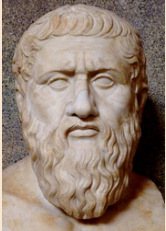


Berkeley



Hume

Idéalisme :



Platon



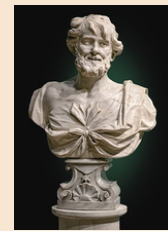
Berkeley



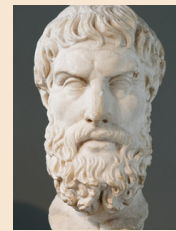
Hegel



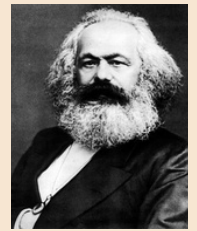
Matérialisme :



Démocrite



Epicure



Marx

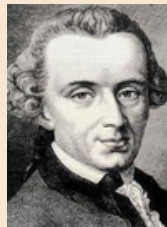
Lumières :



Montesquieu



Diderot



Kant



Romantisme :



Hegel



Herder

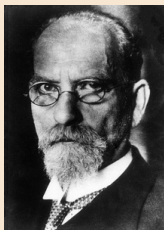


Fichte

Phénoménologie :



Brentano



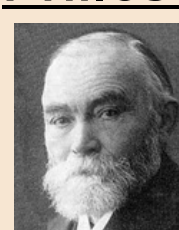
Husserl



Heidegger



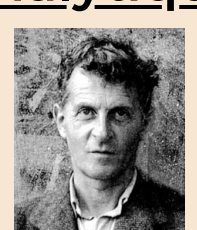
Philosophie analytique :



Frege



Russell



Wittgenstein

Existentialisme :



Kierkegaard



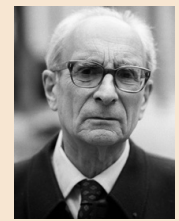
Sartre



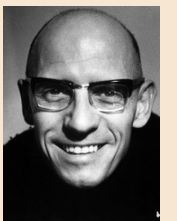
Beauvoir



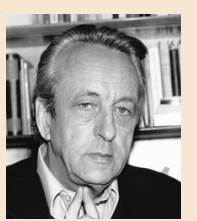
Structuralisme :



Lévi-Strauss



Foucault



Althusser

REMARQUES INTRODUCTIVES

J'ai choisi de présenter certains des grands courants de la philosophie car je pense qu'il est important **d'avoir des repères** pour commencer à s'orienter dans les penseurs. Avoir des repères, identifier des points communs et des "familles" communes va vous aider à mieux comprendre et structurer votre apprentissage.

Néanmoins, cette approche est un premier pas et ne pas va sans certains raccourcis. La pensée des philosophes est complexe et cela va sans dire, elle évolue au cours du temps. Parfois un philosophe peut défendre à la fin de sa vie, une thèse très différente de ce qu'il défendait au début. Et c'est normal ! Réfléchir c'est aussi parfois changer d'avis !

De la même manière, les grands courants que je présente sont des repères, un moyen de comprendre les grands débats et oppositions de la philosophie, mais il ne faut pas pour autant croire que les auteurs qui appartiennent au même courant sont d'accords sur tout. **Descartes et Spinoza sont des rationalistes et pourtant ils sont totalement en désaccord sur la question de la liberté par exemple.**

Par ailleurs, je présente dans ce document quelques grands représentants de chaque courant, mais c'est très loin d'être exhaustif ! On pourrait me reprocher de n'avoir pas placé Aristote ou Rousseau par exemple. Et plus encore, certains philosophes n'entrent pas facilement dans un courant car précisément, ils essaient de dépasser les oppositions et argumentaires déjà existants pour penser quelque chose de nouveau. **C'est le cas de Kant notamment qui dépasse l'opposition entre rationalisme et empirisme.**

Le choix que je fais de présenter les courants en insistant sur les oppositions a l'avantage, selon moi, d'introduire à certains grands débats de la philosophie, mais ce faisant, je fais l'impasse sur certains courants. On pourrait, par exemple, vouloir ajouter l'humanisme ou parler des épistémologues contemporains.

Enfin, je ne peux pas ici entrer dans le détail de tous les courants de pensée distincts qui existent dans chaque grand domaine de la philosophie dont je vous ai parlé page 3. Il faudrait refaire un ouvrage pour parler des courants de la philosophie morale (déontologisme, utilitarisme, éthique des vertus, eudémonisme, hédonisme, stoïcisme etc) et encore un autre pour parler des courants de la philosophie politique ! Prenez donc ce document comme une introduction aux grands courants de la philosophie. Le début d'un chemin qui vous réserve encore bien des surprises et c'est très bien !



RATIONALISME / EMPIRISME

Le Rationalisme :

Le rationalisme est un courant de pensée qui soutient que la raison est la principale source de nos connaissances. Il s'oppose à l'idée que l'expérience sensorielle est nécessaire pour comprendre le monde. Selon le rationalisme, certaines vérités sont innées et d'autres peuvent être découvertes sans recourir aux sens, par exemple par pure logique.

Les rationalistes ont une grande confiance en la capacité de la raison humaine à comprendre le monde toute seule. Ainsi, Descartes après avoir remis en question toutes les connaissances qui lui viennent des sens se demande ce qu'il peut savoir avec certitude **en utilisant uniquement sa raison**. À force de réflexions, il aboutit à sa célèbre conclusion et première certitude : "Je pense, donc je suis".

Les grands auteurs rationalistes



René Descartes (1596-1650) est considéré comme un des pères du rationalisme, il est célèbre pour sa méthode du doute et son cogito, "Je pense, donc je suis".

Une œuvre : Le Discours de la méthode



Baruch Spinoza (1632-1677) a développé une éthique qui repose sur la logique. Spinoza voyait la réalité comme une seule substance infinie qu'il appelait Dieu ou Nature.

Une œuvre : L'Ethique



Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716) est connu pour sa théorie des monades et son optimisme métaphysique. Leibniz défend que le monde était composé de substances simples et que la logique et la raison pouvaient révéler la vérité de l'univers.

Les grands principes du rationalisme

- **Prééminence de la Raison** : Le rationalisme affirme que la raison, et non l'expérience sensorielle, est la source primaire de la connaissance. Les rationalistes croient que certaines vérités universelles et nécessaires peuvent être découvertes par la pensée seule.
- **Les idées Innées** : selon les rationalistes, l'esprit humain possède des idées innées, c'est-à-dire des concepts et des connaissances qui existent en nous avant toute expérience. Par exemple, des concepts mathématiques ou logiques tels que ceux de l'égalité ou de l'identité peuvent être considérés comme innés.
- **La Méthode Déductive** : La méthode déductive est privilégiée. À partir de principes généraux considérés comme évidents, ils déduisent des conséquences particulières. Par exemple, en mathématiques, on part de postulats pour démontrer des théorèmes.
- **Certitude et Clarté** : Un principe fort du rationalisme est la recherche de certitude et de clarté dans la connaissance. Ce qui est connu avec certitude est ce qui est clairement et distinctement compris par la raison.
- **Vérité Nécessaire et Universelle** : Les rationalistes soutiennent que certaines vérités sont nécessaires et universelles et ne peuvent être dérivées de l'expérience sensorielle, qui est souvent contingente et subjective.
- **Réalisme des Structures** : Les rationalistes croient souvent que les structures rationnelles (comme les mathématiques et la logique) sont une partie fondamentale de la réalité et non pas uniquement des constructions mentales ou culturelles. En d'autres termes le monde serait écrit en langage mathématique.



RATIONALISME / EMPIRISME

L'empirisme

À l'opposé du rationalisme, l'empirisme défend que toute connaissance dérive de l'expérience sensorielle. Cette philosophie affirme que nous naissons avec notre esprit comme une "tabula rasa" – une ardoise vierge – et qu'il se remplit à travers nos interactions avec le monde. Selon les empiristes, nous ne pouvons comprendre la réalité qu'en faisant l'expérience de ses multiples facettes.

Parmi les philosophes célèbres qui ont défendu l'empirisme, on trouve John Locke et David Hume. Locke, par exemple, a introduit l'idée que nos concepts abstraits sont construits à partir de nos expériences individuelles.

Les grands auteurs empiristes



John Locke (1632-1704) est considéré comme le père de l'empirisme, il a soutenu que l'esprit est vide à la naissance et se remplit au contact de l'expérience.

Une œuvre : Essai sur l'entendement humain



George Berkeley (1685-1753) est connu pour son idéalisme subjectif, il a revendiqué que la réalité n'existe qu'à travers la perception que nous en avons.

Une œuvre : Trois dialogues entre Hylas et Phinonous



David Hume (1711-1776) soutenait que toutes nos connaissances dérivent de l'expérience sensorielle. Selon Hume, même les idées complexes sont formées à partir de plusieurs impressions simples ou perceptions simples.

Une œuvre : Enquête sur l'entendement humain

Les grands principes de l'empirisme

- **La Tabula Rasa** : Les empiristes défendent que l'esprit humain est une "tabula rasa" (table rase) à la naissance, signifiant que nous ne possédons aucune connaissance innée. Toutes nos idées et connaissances proviennent d'expériences et de perceptions sensorielles.
- **Tout vient de l'expérience** : Selon l'empirisme, toute connaissance valable découle de l'expérience c'est-à-dire de ce qui est observée par les sens. Les impressions sensorielles sont donc fondamentales pour former les idées et concepts simples puis plus complexes.
- **Observation et Induction** : Les empiristes utilisent l'induction plutôt que la déduction, c'est-à-dire que de l'observation de faits particuliers ils induisent des lois générales. Cela s'oppose à la méthode déductive rationaliste qui part de principes généraux pour en déduire des conclusions particulières.
- **Des connaissances vérifiées mais pas définitivement vraies** : L'empirisme accorde souvent moins de certitude aux connaissances que le rationalisme. Les généralisations empiriques sont considérées comme vraies "pour le moment", car elles peuvent être remises en question ou révisées avec de nouvelles observations. C'est ce que Hume nomme le problème de l'induction.
- **Importance de l'expérimentation** : Pour les empiristes, les théories et les idées doivent être testées et vérifiées par l'observation et l'expérimentation. C'est un principe fondamental qui influencera fortement la méthode scientifique moderne.



IDÉALISME / MATÉRIALISME

Ce débat entre idéalisme et matérialisme est un débat qui relève du domaine de la métaphysique. 🤯 Il est question de déterminer la nature fondamentale de l'univers. Rien que ça ! C'est un débat très complexe avec de nombreuses conceptions différentes. Je vous en fais ici une présentation rapide pour que vous ayez les bases.

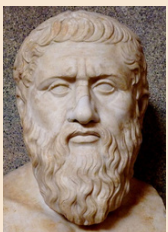
L'idéalisme

D'abord, il faut distinguer l'idéalisme en philosophie de l'idéalisme tel qu'on le comprend aujourd'hui dans le langage courant. De nos jours, quand on parle d'idéalisme ou d'idéaliste, on désigne quelqu'un qui défend de grandes valeurs comme la justice ou la liberté. Ce qui ne correspond pas à la définition de l'idéalisme en philosophie.

Alors qu'est-ce que l'idéalisme ?

L'idéalisme défend l'idée que la nature de la réalité est avant tout d'ordre mental ou spirituel. Dans le sens où, du point de vue idéaliste, la matière est une manifestation qui se rapporte à une forme de pensée ou de conscience. Attention, il ne s'agit pas nécessairement d'une conscience individuelle, on peut penser aux Idées de Platon ou à l'esprit de Hegel. Ces conceptions soulignent que la réalité matérielle est en quelque sorte subordonnée à une réalité plus élevée, qui est immatérielle et intellectuelle. Ainsi, pour les idéalistes, le monde que nous percevons n'est qu'une représentation ou une projection de cette réalité ultime, souvent inaccessible directement à nos sens, mais saisissable par l'intellect et la raison. Cela implique que notre compréhension du monde est intimement liée à notre capacité à appréhender ces idées fondamentales ou cet esprit universel qui sous-tend toute existence.

Auteurs importants :



Platon (vers 428 av. J.-C., mort vers 347 av. J.-C.) est souvent considéré comme un des précurseurs de l'idéalisme, avec sa théorie des Idées ou Formes, qui soutient que le monde sensible est une copie d'un monde immatériel plus réel.



Berkeley (1685-1753) défend l'idée que l'essence de la réalité est perceptuelle. Dans la formule célèbre "esse est percipi" (être, c'est être perçu), il suggère que les objets n'existent que lorsqu'ils sont perçus.



Pour Hegel (1770-1831), la réalité est intrinsèquement rationnelle et est comprise comme un processus de développement historique et logique. Il défend que l'esprit (ou l'Idée absolue) se manifeste dans le monde et se réalise à travers l'histoire.

Grandes thèses :

- **L'esprit est premier** : L'idéalisme soutient que l'esprit ou la conscience est la base fondamentale de la réalité. Le monde matériel est secondaire par rapport à nos idées ou perceptions.
- **Réalisme des Idées** : Certains idéalistes, comme Platon, défendent que les idées ou formes idéales ont une existence réelle et primordiale indépendante du monde sensible.
- **Connaissance et Perception** : La réalité ne peut être connue que par notre perception et avec nos capacités intellectuelles relativement limitées ; ainsi, ce que nous percevons est une construction de notre esprit.

En philosophie politique, les idéalistes défendent que les structures sociales et politiques sont, en grande partie, le produit des conceptions et des valeurs partagées par les individus. Ils soutiennent que les idées ont le pouvoir de façonner la réalité sociale, c'est pourquoi le changement passe à leur yeux notamment par l'éducation. En éclairant les esprits et en modifiant les perceptions et les valeurs des individus, l'éducation peut transformer les mentalités et donc la société.



IDÉALISME / MATÉRIALISME

Le matérialisme

Petite précision tout d'abord, ici encore, il ne faut pas confondre le matérialisme philosophique et le matérialisme tel qu'on l'entend aujourd'hui dans le langage courant. Aujourd'hui si l'on dit de quelqu'un qu'il est matérialiste, on veut dire, le plus souvent, qu'il aime posséder et accumuler des biens matériels. Ce qui n'a rien à voir avec la thèse du matérialisme en philosophie.

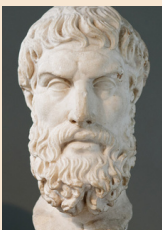
Alors qu'est-ce que le matérialisme ?

Le matérialisme soutient que la nature fondamentale de l'univers est matérielle, c'est-à-dire que tout ce qui existe est assujéti d'une manière ou d'une autre à la matière. Du point de vue matérialiste, la conscience et les phénomènes mentaux sont des produits de l'activité cérébrale, déterminés par des lois physiques. Les matérialistes considèrent donc la science comme l'outil principal pour démêler les mystères de l'esprit et cherchent à expliquer le monde par des modèles et des théories basés sur des preuves empiriques.

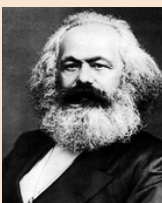
Auteurs importants :



Démocrite (vers 460 av. J.-C., - vers 370 av. J.-C.) : est l'un des premiers philosophes à formuler une théorie atomiste, suggérant que toutes les choses sont composées d'atomes en mouvement dans le vide.



Epicure (341 av. J.-C., - 270 av. J.-C.) qui reprend en grande partie la théorie atomiste de Démocrite, introduit l'idée de clinamen. Selon lui, une légère déviation aléatoire dans le mouvement des atomes, explique le hasard et le libre arbitre dans un univers autrement déterminé.



Karl Marx (1818-1883) : Philosophe et économiste qui a développé le matérialisme historique, affirmant que les conditions matérielles et économiques déterminent la structure sociale et historique.

Grandes thèses :

- **Seule existe la matière** : Le matérialisme soutient que toute réalité est constituée de matière, et les phénomènes mentaux ou spirituels peuvent être expliqués par des processus physico-chimiques.
- **Réductionnisme Physique** : Les matérialistes défendent souvent que tous les phénomènes, y compris la conscience, peuvent être réduits à des interactions matérielles et physiques.
- **Empirisme et Science** : Cette vision privilégie une approche scientifique pour comprendre la réalité, fondée sur l'observation, l'expérimentation et les preuves matérielles.
- **Refus du dualisme** : Le matérialisme rejette le dualisme, qui défend l'existence de deux substances distinctes, le matériel et l'esprit. Au lieu de cela, les matérialistes affirment que la réalité mentale est entièrement dépendante de processus matériels.
- **Critique de la religion et de la spiritualité** : Souvent, les matérialistes critiquent les explications spirituelles ou mystiques du monde, car elles sont basées sur des croyances qui n'ont pas de fondement empirique.

Dans la philosophie politique, les matérialistes soutiennent que les structures économiques et les conditions matérielles de la vie sont les forces motrices des dynamiques sociales et politiques. Pour les matérialistes, les idées apparaissent et changent souvent seulement parce que les conditions matérielles de vie ont changé. Ils s'opposent à l'idée que les idées pourraient changer les choses réellement et avoir un impact sur les conditions de vie par exemple. En ce sens, pour un matérialiste, vouloir changer la société en agissant pour changer les mentalités n'a pas de sens car, en réalité, c'est en agissant sur la matière, les conditions matérielles de vie, l'organisation de la société ou du travail que les mentalités pourront peut-être changer. La matière prime sur les idées.



PHILOSOPHIE DES LUMIÈRES /ROMANTISME

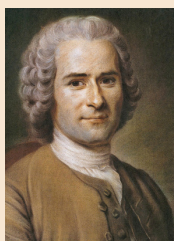
Philosophie des Lumières (17e-18e)

Le mouvement des Lumières, repose sur l'idée que le développement de la raison humaine et des sciences doit permettre le progrès humain et l'amélioration de la société. Les philosophes des Lumières sont donc critiques envers tout ce qui empêche le développement de la raison, en l'occurrence, les croyances et institutions traditionnelles qu'ils considèrent souvent comme irréfléchies et autoritaires. Ils s'opposent aux régimes monarchiques absolus et plus généralement aux institutions qui cherchent à restreindre la liberté individuelle et à maintenir l'autorité sans égard pour la raison ou le consentement des gouvernés. C'est pourquoi, ils remettent également en question les autorités religieuses.

Les grands auteurs des Lumières



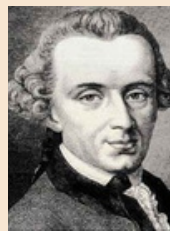
Montesquieu est connu pour sa théorie de la séparation des pouvoirs, qu'il développe dans son ouvrage "De l'esprit des lois". Il soutient que pour prévenir la tyrannie, les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire doivent être séparés et se limiter mutuellement, de façon à ce qu'aucun individu ou groupe ne puisse monopoliser le pouvoir.



Rousseau (1712-1778) développe l'idée que l'autorité politique légitime repose sur un contrat social, qui établit un accord entre les gouvernés et les gouvernants. Selon lui, la souveraineté appartient au peuple, et le gouvernement n'est légitime que s'il reflète la volonté générale, qui est le bien commun.



Diderot (1713-1784) est l'un des rédacteurs principaux de l'Encyclopédie, un ouvrage collectif destiné à rassembler et diffuser les connaissances. Il promeut la liberté d'expression et conteste les institutions traditionnelles.



Kant (1724-1804) défend l'idée de l'autonomie de la raison. Dans son célèbre traité "Qu'est-ce que les Lumières ?", il exhorte les individus à sortir de leur « tutelle » et à penser par eux-mêmes.

Les grands principes des Lumières

- **Rationalisme** : Les Lumières mettent l'accent sur la raison comme outil principal pour comprendre le monde. Les philosophes de ce courant croient que l'esprit humain peut découvrir la vérité par le biais de la logique et de l'analyse critique.
- **Critique des Dogmes** : ils remettent en question les autorités religieuses et politiques, et défendent la liberté de pensée et d'expression.
- **Progrès** : Ils croient en une amélioration continue de la condition humaine grâce à la science et l'éducation.
- **Liberté et droits** : Ils valorisent l'individu et ses droits. Ainsi, le philosophe des Lumières, **John Locke**, soutient que tous les individus possèdent des droits naturels (la vie, la liberté, la propriété) qui ne peuvent lui être enlevés sans remettre en question le contrat social. Cela constitue une base pour la critique des régimes qui ne respectent pas ces droits.
- **Promouvoir la Tolérance** : Voltaire et d'autres défenseurs des Lumières, comme Diderot, soutiennent que chaque individu devrait avoir le droit de croire en ce qu'il veut, sans craindre la persécution ou la censure. Leurs œuvres plaident pour une coexistence pacifique entre différentes croyances.
- **Égalité et Droits de l'Homme** : Ils défendent l'idée d'égalité entre les individus et formulent des idéaux qui ne tarderont pas à influencer les mouvements révolutionnaires et les déclarations des droits de l'homme.



PHILOSOPHIE DES LUMIÈRES /ROMANTISME

Le Romantisme (fin 18e- début 19e)

Le romantisme est un courant artistique, littéraire et philosophique qui a émergé à la fin du XVIIIe siècle et a atteint son apogée au XIXe siècle en Europe. Il s'agit d'une réaction contre les idéaux considérés comme rigides des Lumières et le rationalisme. Le romantisme célèbre la subjectivité, l'émotion, la nature et l'individualisme.

Auteurs importants du romantisme



Herder (1744-1803), philosophe allemand, est célèbre pour ses idées sur le langage, la culture et l'identité nationale. Il soutient que la langue est le reflet de l'esprit d'un peuple et que chaque culture a sa propre valeur unique, contribuant ainsi à la diversité de l'expérience humaine.



Fichte (1762-1814) a mis l'accent sur l'importance de l'autonomie personnelle et la capacité de l'individu à créer son propre destin. Il considère également l'intuition et les sentiments comme essentiels dans la construction de la connaissance et la perception du monde.



Hegel (1770-1831) : Il soutient que l'histoire évolue vers une plus grande rationalité et liberté, où l'individu trouve son identité à travers la communauté et l'État. Pour lui, chaque événement historique est une expression de l'"Esprit" (Geist), qui se matérialise à travers les actions et les pensées des individus.



Schelling (1775-1854) souligne l'unité entre l'esprit et la nature, affirmant que la nature est une manifestation de l'esprit divin. Schelling défend que la réalité est un tout organique où l'individu et l'univers sont en interrelation. A ses yeux, l'art est un moyen d'accéder à des vérités profondes et spirituelles.



Le Voyageur contemplant une mer de nuages, huile sur toile de Caspar David Friedrich, 1817-1818.

Grands principes du romantisme

- **La valorisation de l'émotion** : Les romantiques valorisent les sentiments et l'intuition, considérant que la raison, bien que nécessaire, est souvent insuffisante pour saisir la complexité de l'expérience humaine.
- **Importance de l'individualisme** : Chaque individu est vu comme unique, et le romantisme célèbre l'expression personnelle, la créativité et la subjectivité. Ce courant met en avant la liberté de l'artiste et de l'écrivain à explorer leur propre univers émotionnel.
- **Nature et spiritualité** : La nature est idéalisée comme une source de beauté, de vérité et de réconfort spirituel. Les romantiques voient en elle un refuge face à la société industrielle naissante et la considère comme une force vivifiante et mystérieuse.
- **L'Art comme Voie d'Évasion** : L'art est considéré comme une manière d'échapper à la réalité.
- **L'Idéalisation du Passé** : Les romantiques se tournent vers le passé et prônent un retour aux racines culturelles face à la modernité.

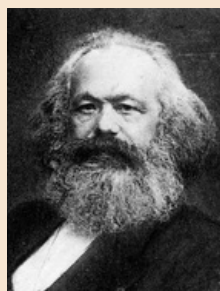


LES PHILOSOPHES DU SOUPÇON

«On doit à Paul Ricœur d'avoir regroupé sous l'expression "maîtres du soupçon" trois des penseurs qui ont marqué de façon décisive la fin du dix-neuvième siècle et le vingtième : Karl Marx, Friedrich Nietzsche et Sigmund Freud.

Ces intellectuels ont profondément marqué la philosophie par leur approche critique des idées établies et leur capacité à remettre en question les fondements des valeurs traditionnelles. Leurs œuvres incitent à une reconsidération des vérités admises dans le domaine de la moralité, de la psychologie et de l'économie.

Karl Marx (1818-1883)

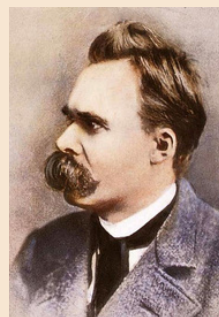


Karl Marx est né le 5 mai 1818 à Trèves, en Prusse. Il étudie le droit, la philosophie et l'histoire à l'université de Bonn et à l'université de Berlin. Pendant ses études, il est influencé par les idées du jeune Hegel et du socialisme.

Une des innovations majeures de Marx réside dans **son approche matérialiste de l'histoire**. Contrairement à la tradition idéaliste qui défend que les idées et les valeurs influent sur le développement des sociétés, Marx soutient que ce sont plutôt **les conditions matérielles de vie et d'organisation économiques, qui influencent le changement social**. Il avance que la structure économique d'une société détermine ses institutions politiques et non l'inverse. Cette vision offre une nouvelle grille de lecture pour comprendre l'évolution des sociétés humaines à travers l'histoire.

Marx introduit également **le concept de lutte des classes**. Il soutient que l'histoire de toutes les sociétés jusqu'à nos jours est celle de luttes de classes. Dans le cadre du capitalisme, la lutte principale se déroule entre la bourgeoisie, qui détient les moyens de production, et le prolétariat, qui ne possède que sa force de travail.

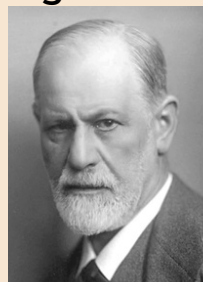
Friedrich Nietzsche (1844-1900)



Nietzsche est né le 15 octobre 1844 à Röcken en Allemagne. À l'âge de 24 ans, il devient professeur de philologie à l'université de Bâle, en Suisse. Sa carrière est interrompue en 1879 en raison de problèmes de santé.

Nietzsche consacrera le reste de sa vie à l'écriture. Il fait une critique profonde de la morale chrétienne et des valeurs morales traditionnelles. Dans des œuvres comme "La Généalogie de la morale" (1887), il explore comment ces valeurs ont émergé et comment elles ont été influencées par des facteurs historiques et culturels. Il s'oppose à l'idée que ces valeurs seraient naturelles, innées ou encore rationnelles. Nietzsche invite à dépasser les normes morales établies, et encourage les individus à créer leur propre code éthique. Dans "Le Gai Savoir" (1882), il affirme que l'idée d'un Dieu omnipotent ne peut plus servir de fondement moral, ce qui ouvre la voie à l'angoisse existentielle face à un monde sans absolu.

Sigmund Freud (1856-1939)



Freud est né le 6 mai 1856 à Freiberg. Il étudie la médecine à l'université de Vienne, où il se spécialise en neurologie. Il travaille ensuite dans divers hôpitaux et se lance dans la recherche sur les maladies nerveuses, comme l'hystérie.

Ceci le conduit à s'intéresser de plus près à la psychologie. L'une des contributions majeures de Freud est l'hypothèse de l'inconscient. Avant Freud, l'idée que l'humain contrôle ses pensées et en est pleinement conscient prévaut majoritairement. Freud postule au contraire que l'inconscient est une part essentielle de l'esprit humain, regroupant pensées, souvenirs et désirs refoulés qui influencent notre comportement quotidien sans que nous nous en doutions. Il dit ainsi : **"le moi n'est pas maître dans sa propre maison"**.



PHILOSOPHIE ANALYTIQUE / PHÉNOMÉNOLOGIE

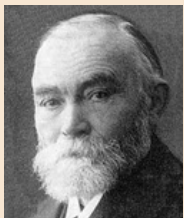
Philosophie analytique

Elle utilise principalement l'analyse logique et linguistique. Les philosophes analytiques travaillent souvent à clarifier les concepts philosophiques à travers la dissection du langage et en utilisant la logique formelle. Ils défendent que bon nombre des problèmes philosophiques traditionnels proviennent de confusions linguistiques.

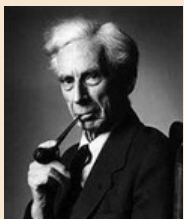
Grandes thèses :

- **La clarté** : La philosophie analytique accorde une grande importance à la clarté et à la précision du langage. Les problèmes philosophiques sont souvent considérés comme résultant de confusions linguistiques.
- **La logique est perçue comme un outil fondamental** pour traiter les questions philosophiques. Les philosophes analytiques s'intéressent à la structure logique des arguments et à la formation de théories.
- Les philosophes analytiques se concentrent sur la signification des énoncés et sur comment le langage désigne des objets dans le monde.

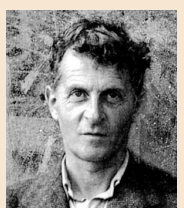
Auteurs importants :



Frege (1848-1925) a introduit l'idée que les expressions linguistiques ont à la fois un sens (la manière dont quelque chose est présenté) et une référence (ce à quoi elles s'appliquent).



Russell (1872-1970) : a exprimé un scepticisme envers certaines croyances intuitives et a défendu le besoin d'une approche critique et logique. Il a discuté de la manière dont nous acquérons la connaissance.



Wittgenstein (1889-1951) a introduit le concept des jeux de langage, soulignant que le sens des mots est déterminé par leur usage dans des contextes spécifiques.

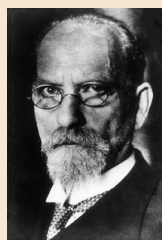
Phénoménologie

La phénoménologie est un courant philosophique qui se concentre sur l'étude des structures de l'expérience et de la conscience. Elle cherche à décrire comment les choses apparaissent à notre expérience, sans préjugés ni théories préconçues. Fondée par Edmund Husserl à la fin du 19e siècle, cette approche vise à revenir "aux choses mêmes", c'est-à-dire à examiner directement les phénomènes tels qu'ils se présentent à nous.

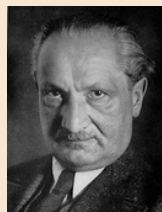
Grandes thèses :

- **Le retour aux "choses mêmes"** : L'idée est de redécouvrir les expériences immédiates et fondamentales de la conscience.
- **L'Intentionnalité** : Elle désigne le caractère dirigé de la conscience : tout acte de conscience est toujours une conscience de quelque chose. Cela implique que nos expériences sont structurées par des relations d'intentionnalité, reliant la conscience aux objets du monde.
- **La méthode de l'Épochè** consiste à suspendre toutes les croyances et jugements sur le monde pour se concentrer sur les expériences vécues.

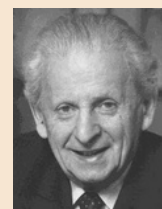
Auteurs importants :



Husserl (1859-1938) est le penseur à l'origine du courant phénoménologique. Il a proposé l'épochè, une suspension du jugement sur le monde, permettant d'accéder aux expériences brutes.



Heidegger (1889-1976) a été l'un des étudiants de Husserl. Il s'intéresse à la question de l'Être et à la manière dont les individus se rapportent à leur existence.



Lévinas (1906-1995) influencé par Husserl et Heidegger, développe une phénoménologie éthique centrée sur la rencontre avec autrui. Il souligne que l'autre n'est pas seulement un objet d'expérience, mais constitue un appel à la responsabilité.



EXISTENTIALISME / STRUCTURALISME

Existentialisme

L'existentialisme est un courant philosophique du XXe siècle, qui défend que l'être humain est fondamentalement libre et donc responsable de ce qu'il devient. Les existentialistes prônent que les êtres humains définissent leur propre essence à travers leurs actions et choix. Ils insistent sur la nécessité pour chaque individu de créer un sens personnel à sa vie dans un monde dépourvu de significations objectives prédéterminées.

Grandes thèses :

- **L'existence précède l'essence** : Cette thèse centrale, popularisée par Jean-Paul Sartre, soutient que les êtres humains existent d'abord et développent ensuite leur essence ou leur nature à travers leurs actions et choix. Il n'y a pas de nature humaine prédéterminée ; chaque individu est libre et responsable de définir qui il est.
- **La responsabilité** : Avec cette liberté vient une responsabilité totale pour ses actions. Cela peut mener à l'angoisse existentielle, car on devient responsable de tout ce que nous devenons.
- **La mauvaise foi** : Il s'agit d'un concept de Sartre qui décrit la tendance à fuir la responsabilité en se mentant à soi-même pour éviter l'angoisse liée à la liberté totale.

Auteurs importants :



Kierkegaard (1813-1855) : Bien qu'il précède le mouvement, ses réflexions sur le choix, le désespoir et la foi en font un pionnier essentiel de l'existentialisme chrétien.



Jean-Paul Sartre (1905-1980) : Philosophe français souvent considéré comme le père de l'existentialisme athée. Ses œuvres majeures incluent "L'Être et le Néant" et la pièce de théâtre "Huis Clos".



Simone de Beauvoir (1908-1986) : Philosophe et féministe, elle a appliqué les principes existentialistes dans ses écrits, notamment "Le Deuxième Sexe".

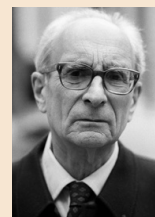
Structuralisme

Le structuralisme cherche à comprendre les structures sous-jacentes qui influencent le comportement humain et la culture. En ce sens, le structuralisme réduit grandement la liberté de l'individu et défend que nos actions et pensées sont largement influencées par des systèmes sous-jacents sur lesquels nous avons peu de contrôle.

Grandes thèses :

- **Les structures sont premières** : les phénomènes culturels, sociaux ou linguistiques peuvent être compris en termes de structures sous-jacentes, qui sont souvent inconscientes. Ces structures déterminent la façon dont les individus se comportent et interagissent.
- **Des oppositions** : Les structures se définissent souvent par des oppositions binaires (par exemple : nature/culture, mâle/femelle) qui aident à organiser la compréhension des phénomènes.
- **Interdisciplinarité** : Le structuralisme s'applique à diverses disciplines, y compris l'anthropologie (Claude Lévi-Strauss), la psychanalyse (Jacques Lacan), ainsi que la littérature et la philosophie (avec Roland Barthes et Michel Foucault).

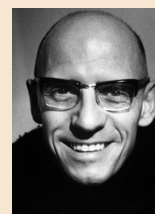
Auteurs importants :



Claude Lévi-Strauss (1908-2009) : Anthropologue français qui a appliqué les idées structuralistes à l'étude des cultures. Ses analyses montrent que des lois structurelles universelles organisent les sociétés humaines.



Louis Althusser (1918-1990) : Philosophe marxiste français qui a intégré les idées structuralistes dans sa réinterprétation du marxisme. Il montre que les structures économiques et sociales déterminent les idéologies culturelles.



Michel Foucault (1926-1984) : Bien qu'il ait plus tard pris ses distances avec le structuralisme, ses premières œuvres sur les structures du savoir et du pouvoir explorent des thèmes structuralistes.